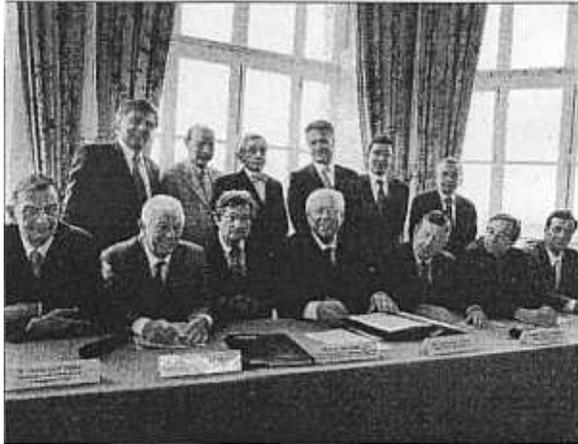


Coup d'envoi pour une école centrale



Avec le maire de Marseille et Jean-Marc Monteil, (à sa droite) un fort consensus s'est dégagé pour cette nouvelle école.
Photo Serge ASSIER

► L'école centrale de Paris a été créée en 1829. Celle de Lyon en 1857. Les écoles de Nantes et Lille ont été rattachées, à partir de structures existantes, à l'intergroupe des écoles centrales en 1991. A ce rythme, les ingénieurs de Centrale créent deux nouvelles structures par siècle. La prochaine, la première du XXI^e siècle, sera, on peut l'espérer, à Marseille.

Le regroupement des écoles d'ingénieurs de la cité phocéenne en entités lisibles assez puissantes pour compter sur la scène nationale et internationale est un dossier ancien. Il a fallu l'énergie de plusieurs recteurs et en particulier celle de Jean-Marc Monteil, qui après avoir dirigé l'académie d'Aix-Marseille, a été nommé cet été, à la direction de l'enseignement supérieur au ministère, pour le mener à bien.

Une école polytechnique universitaire fonctionne. Elle regroupe trois écoles (IUSPIM, IUSTI et Institut Charles-Fabry) sur les huit qui existaient à Marseille. Ce fut la première étape. La seconde se dessine très concrètement depuis hier, avec la signature au palais du Pharo d'un protocole pour la création

d'une "école généraliste d'ingénieur de Marseille". Les parrains ne manquaient pas au chevet de cette future structure : le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, le Conseil général représenté par l'un de ses vice-présidents, René Olmeta, la région, les présidents des trois universités de Marseille et Aix, les directeurs de toutes les écoles centrales, le recteur de l'académie d'Aix-Marseille, Jean-Michel Lacroix et le précédent recteur Jean-Marc Monteil, venu de Paris pour apporter son poids au regroupement. Tout n'est pas joué. Le protocole sanctionne la création d'un établissement public scientifique. Trois établissements, l'école de chimie de Château-Gombert (ENSSPICAM), l'école de mécanique de Marseille (ESM2) et l'école de physique (ENSPM), fusionnent et perdent un peu de leurs identités pour en gagner une autre. Plus prestigieuse. En effet, cette nouvelle entité doit à terme accéder à l'intergroupe des écoles centrales. Cela ne se fera pas en un jour, ni même en un an. Deux années seront nécessaires pour que les trois écoles regroupées répondent au cahier des charges de Centrale. **Didier LEVREAU**

Trois mois d'audit pour les écoles qui se regroupent

► Une école centrale, à Marseille ou ailleurs, ne se décrète pas, elle se construit. Le protocole signé hier au Pharo donne naissance à un établissement public, cadre dans lequel se rassemblent les trois écoles. Mais ce n'est pas encore une école centrale rattachée à l'intergroupe. L'établissement va fonctionner comme une école d'ingénieurs généralistes et se développer pour atteindre les objectifs communs des écoles centrales en matière de recrutement, de formation, de recherche. Un audit va être lancé pour faire le point. Il devrait s'achever au mois de mars. Deux années devraient être nécessaires pour créer "l'école centrale de Marseille".

D. L.